

CHRYSOMELOIDEA AMERICAINS NOUVEAUX
OU PEU CONNUS

(Coleoptera)

JAN BECHYNÉ
Museum G. Frey
Munich

A una serie de especies de *Chrysomeloidea* descritas sin procedencia alguna o con indicaciones vagas de ella, se les señalan localidades precisas, a otras se les amplía considerablemente la distribución. Se da a conocer un nutrido número de especies nuevas, distribuidas sobre la mayor parte de la región neotropical, y se crean un género y dos subgéneros nuevos.

* * *

Ci-dessous, outre les diagnoses des formes nouvelles, je donne une liste des localités plus exactes chez quelques espèces décrites antérieurement sans indications exactes de la provenance.

Je remercie vivement à tous mes amis et honorés collègues qui m'ont offerts ses matériaux pour études et à mon épouse qui faisait quelques figures instructives.

I. C H R Y S O M E L I D A E

Zygomma virgata Stal.

PARAGUAY: San Luis (Reimoser, Mus. Vienne).

Zygomma weyrauchi n. sp.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 700 m., 10. 1947 et 10. 1948 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Long. 6 — 7 mm.

Noir, à peine métallique, tête brune, labrum et base des antennes testacés. Prothorax jaune, tous les bords étroitement (le basal plus largement) noirs; disque orné de cinq taches noires: d'une petite tache antéscutellaire, à une autre transversale, de chaque côté près du milieu et à une plus petite près des bords latéraux. Ecusson submétallique. Elytres avec les épipleures jaunes, tous les bords étroitement noirs (même le bord interne des épipleures), suture et les intervalles 3e, 5e, 7e et 9e — 10e noirs. Taille ovale et convexe; dessus brillant, écusson mat soyeux.

Tête finement pointillée, sillons oculaires larges, mais peu profonds, subparallèles, calus surantennaires faiblement convexes, sillon longitudinal du front fin. Antennes dépassant la base des élytres, articles apicaux notablement épaissis, mais non transversaux.

Prothorax fortement transversal, plus que trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés peu arrondis et assez peu rétrécis en avant. Tous les angles obtusangulaires. Surface fortement ponctuée sur les taches obscures, entièrement lisse sur le fond jaune.

Elytres modérément ponctués en séries longitudinales régulières qui sont un peu enfoncées, points entièrement confluent au sens longitudinal en arrière. Intervalles lisses, le 6e raccourci en arrière, le 4e plus étroit que les voisins.

♂. Tarses dilatés, taille plus petite.

♀. Tarses grêles.

† Cette espèce nouvelle, dédiée à M. le Dr. W. Weyrauch, vient se placer dans le groupe de *Z. novemvirgata* Stal. Elle est bien facilement reconnaissable à la coloration de la tête et à la sculpture du prothorax.

Zygogramma deleta Klug.

PARAGUAY: San Bernardino (Fiebrig, Mus. Vienne).

Doryphora reticulata Fabricius.

L'espèce semble être bien variable. Les aréoles fauves des élytres, limitées des courtes lignes noires longitudinales et transversales, sont tantôt très distinctes, tantôt plus ou moins obsolètes à cause de l'absence partielle ou même totale de ces lignes noires. L'insecte varie en plus dans ses caractères morphologiques ayant son prothorax plus ou moins brillant au milieu et fortement ponctué, mais parfois uniformément mat et ponctué presque rugueusement. La taille est variable en dimensions de 13 à 22 mm. de longueur.

BRÉSIL, Est. Minas Gerais: Cambuquira, 12. 1931 (A Marques, Instituto de Ecologia e Experimentação Agrícola, Rio de Janeiro); Rio Matipoo, 9. 1919 (Inst. E. Expt. Agric.).— Est. do Rio de Janeiro: Deodoro, D. F., 4. 3. 1915 (Dr. P. Wygodzinsky, Inst. E. Ept. Agric.); Itatiaia, 18. 9. 1938 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Doryphora punctatissima Olivier.

BRÉSIL, Est. Pará: Santarem, 4. 1923 et 11. 1924 (H. C. Boy, Instituto de Ecologia e Expt. Agrícola, Rio de J.); *ibid.*, Taperinha, 8. 1921 (dtto).— Est. Amazonas: Rio Juruá (Inst. E. Expt. Agric.).

Stichotaenia 21-punctata Chevrolat.

BRÉSIL, Sul de Minas: Faz dos Campos, 20. 12. 1920 (J. F. Zikán).

Stichotaenia princeps Gray.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 12. 2. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Stichotaenia magnifica Stal.

PÉROU: Valle Chanchamayo, 880 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).—

Exemplaire appartenant à l'ab. *collaris* Achard (Forme dominante dans la région andine).

Stichotaenia fulvocornis Guérin.

PÉROU: Iquitos, 4. 1920 (H. C. Boy, Instituto de Ecología e Expt. Agrícola, Rio de Janeiro).

Stichotaenia testudo Demay.

La longueur de l'épine sternale est sensiblement variable; elle a parfois à peine $1/3$ de longueur du métasternum, mais parfois elle dépasse la moitié de la longueur du métasternum.— BRÉSIL, Est. Matto Grosso: Salobra, 3. 1940 (Com. Instituto Oswaldo Cruz, Inst. E. Expt. Agric.)— BOLIVIE: Trinidad, 10. 1917 (Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Prague).

Ab. *diversicolor* nov.: Elytres testacés, ornés de bandes verdâtres (d'un bleu violacé chez la f. typique), disposées comme chez l'ab. *juncta* Achard. Cette forme diffère en plus des exemplaires de Bolivie par les intervalles élytraux un peu relevés et par la ponctuation faible. L'ab. *juncta* ne provient pas de Colombie comme l'indique l'auteur mais également de Bolivie.— PÉROU, Rio Huallaga: Tingo María, 700 m., 2. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Stichotaenia prasina Erichson.

PÉROU: Cordillera Azul, Divisoria, 1300 m., 2. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.; cet exemplaire était accompagné d'une note intéressante: "*Cinchona*-Blätter fressend"); Valle Chanchamayo, 800 m., 10. 7. 1939 (Dr. W. Weyrauch).

Stichotaenia axillaris Germar.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, Maromba, 1100 m., 6. 12. 1925 et 9. 3. 1928 (J. F. Zikán lgt. et coll.)— ARGENTINE, Misiones: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

Espèce bien variable en coloration:

1. Elytres avec une seule tache humérale et avec une bande longitudinale commune raccourcie, commençant à la suture derrière l'écusson, d'un brun métallique f. *typique*.
2. Elytres avec une tache sombre humérale et une autre petite discale (rapprochée plus au bord externe qu'à la suture) située derrière le milieu.
 - a. Suture avec une seule tache commune derrière l'écusson (Hansa, Santa Catarina. Mus. Frey) . . . ab. *abstractionalis*.
 - b. Suture avec deux taches communes derrière l'écusson (Esp. Santo, Mus. G. Frey) ab. *additionalis*.

Stichotaenia fervida Fabricius.

BRÉSIL, Est. Rio de Janeiro: Itatiaia, 10. 1927 (Zerny; Ginzberger, Mus. Vienne); *ibid.*, Maromba, 1100 m., 6. 12. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Stichotaenia fraterna Stal.

BRÉSIL, Est. Rio de Janeiro: Itatiaia, Maromba, 1100 m., 4. 1. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.). Tous les exemplaires examinés (6) appartiennent à l'ab. *maculosa* Stal.

Stichotaenia nigrosignata Stal.

BRÉSIL, Est. Minas Gerais: Passa Quatro, Fazenda dos Campos, 27. 12. 1917 (J. F. Zikán lgt. et coll.); *ibid.*, Serra dos Cochos, 1460 m., 31. 12. 1922 (dtto); *ibid.*, Virínia, 900 m., Paracatú, 28. 12. 1920 et 8. 10. 1921 (dtto).

Stichotaenia jocosa Stal.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Mendes (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

La bande transversale, située au milieu des élytres, est parfois raccourcie en tous les deux sens, n'atteignant ni le bord latéral ni la suture (ab. *signifex*).

Stichotaenia vinula Stal.

BRÉSIL, Est. Santa Catarina: Joinville, 12. 1928 (C. Smith, Instituto de Ecología e Expt. Agrícola, Rio de J.); São Bento, 1921 (J. Naderer, Ist. E. Expt. Agr.).

Stichotaenia congregata Stal.

R. ARGENTINE, Córdoba, dept. Calamuchita: El Sauce (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

Stichotaenia fasciatomaculata Jacoby.

R. ARGENTINE, Misiones: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

Stichotaenia connexa Jacoby.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 700 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Les taches intermédiaires de chaque élytre sont parfois réunies (ab. *speculabunda*).

Dorysterna eugenia subfestiva Achard.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 700 m., 1940 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Chez un exemplaire, le prothorax est entièrement testacé (ab. *taceicollis*).

Dorysterna dorsosignata Stal.

Un exemplaire de Rio de Janeiro (11. 1932, Dr. Dario Mendes lgt., Instituto de Ecología e Expt. Agrícola, Rio de J.) diffère de la f. typique par la présence d'une petite tache postbasale au 4e intervalle des élytres et d'une autre peu distincte, située au 6e intervalle. En plus, le dessus est très brillant (les 15 autres spécimens examinés sont opaques). Je lui propose le nom de l'ab. *nitidior*.

Le deuxième exemplaire de la même provenance est normal concernant la surface opaque, appartenant à l'ab. *6-punctata* Achard, mais la tache interne de la bande médiane transversale des élytres est peu distincte.

Le troisième exemplaire de la collection de l'Instituto E. Expt. Agr. provient de l'Est. São Paulo (Guarujá, 2. 1918, J. Melzer lgt.). Il est également brillant, les élytres sont dépourvus des taches, la suture est étroitement noire verdâtre. Cet exemplaire paraît appartenir à une espèce distincte ayant les 4 fovéoles sétigères du prothorax (situées à l'extrémité des angles) plus grandes, les angles sont proéminents, le prothorax est plus long avec les côtes sinués en arrière (ab. [?] *depurata*).

Trichomela xantholoma Stal.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Teresopolis (coll. Carlos Moreira, Inst. E. Expt. Agric.)— Est. Minas Gerais: Cambuquira, 3. 1931 (coll. Azevedo Marques, Inst. E. Expt. Agric.)— Est. S. Paulo: Santo Amaro, 2. 12. 1923 (J. Melzer, Ints. E. Expt. Agr.)— Est. Santa Catarina: Rio Negrinho, 1. 1926 (K. Maller, Inst. E. Expt. Agr.).

Trichomela notaticollis Stal.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 4. 1. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Genre *Metastyla* Chapuis.

Ce genre, facilement reconnaissable par la présence d'une épine métasternale (le mesosternum reste normal) peut être divisé en deux groupes bien caractérisés par la forme du prosternum:

1. Saillie intercoxale du prosternum fortement relevée, déclive en avant, comme chez le genre *Desmogamma*; saillie métasternale fortement aplatie et à peine plus dressée que le prosternum.
subg. *Desmostyla* nov.

Type: *Metastyla zikáni* n. sp.

2. Saillie intercoxale du prosternum faiblement relevée, sans être brusquement déclive en avant; saillie métasternale conique, faiblement aplatie et sensiblement plus élevée que le prosternum.

subg. *Metastyla* s. str.

Dans le sousgenre *Metastyla* s. str. viennent se placer les *M. nigrofasciata* Stal (générotype), *M. bioculatu* Achard, *M. insignis* Achard, et *M. elegans* Bech.

Tableau synoptique des espèces du sousgenre *Desmostyla*.

- 1 (4) Elytres ponctués en séries longitudinales régulières simples, pattes et antennes testacées.
- 2 (3) Points des élytres profonds, intervalles distinctement pointillés, saillie intercoxale du métasternum aiguë au sommet.

Roux testacé, tête et prothorax d'un brun de poix, teinté faiblement du métallique, élytres testacés, suture et tous les bords étroitement noirâtres; une bande transversale ondulée, située immédiatement derrière le milieu, interrompue près de la suture (atteignant le 3^e intervalle), le deuxième intervalle presque entièrement (n'atteignant ni la base ni le sommet extrêmes), 3 taches allongées postbasales, situées sur les intervalles 4^e, 6^e et 8^e, 3 autres taches plus petites situées avant le sommet sur les mêmes intervalles en forme d'une série transversale, une autre tache humérale, juxtamarginale, atteignant la base et une petite tache allongée, située avant le sommet, d'un brun métalliques.

Tête alutacée, ponctuée comme chez le *M. prosternalis*. Prothorax alutacé, fortement transversal, ponctuation du disque épars et fine, forte à la base et aux côtés, ceux-ci légèrement divergents, droits, arrondis au tiers antérieur. Ecusson brun testacé. Elytres fortement ponctués en avant, plus finement en arrière, bien plus brillants que l'avant-corps. Epipleures entièrement bruns. Saillie intercoxale du prosternum assez fortement relevée; saillie métasternale atteignant à peine la base du prosternum, aiguë à l'extrémité. Episternes du métasternum ponctués. Dessous beaucoup plus brillant qu'au dessus. Long. 8 mm. *Metastyla zikáni* n. sp.

BRÉSIL, Est. Espírito Santo: Rio Itapemirim, 5. 12. 1908 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

- 3 (2) Points des élytres fins, intervalles sans ponctuation microscopique; saillie intercoxale du métasternum arrondie en demi-cercle régulier au sommet.

Noir, mat, labrum, palpes, antennes et pattes rouges testacés, une petite tache sur le vertex et les angles antérieurs du prothorax bruns, élytres jaunes, suture étroitement noirâtre, cette bande suturale dilatée derrière l'écusson en forme d'une tache commune atteignant le deuxième intervalle, base étroitement noire, une tache humérale allongée (occupant même la partie antérieure des épipleures) et une bande transversale, atteignant presque le bord latéral, située près du milieu, interrompue à la suture (se terminant sur le 2^e intervalle) et le bord apical extrême, noirs.

Tête alutacée, ponctuée vaguement et seulement aux environs des sillons oculaires (qui sont très courts). Prothorax fortement transversal, à côtés parallèles, arrondis brusquement jusqu'au quart antérieur. Ponctuation du disque faible, plus forte aux côtés et vers la base. Elytres ponctués en séries longitudinales peu régulières, points faibles, obsolètes vers le sommet, surface opaque, intervalle marginal et la tache noire commune derrière l'écusson plus brillants. Dessous brillant, prosternum ressemblant beaucoup aux *Desmogramma*, saillie intercoxale du métasternum arrondie en avant en forme d'un demi-cercle régulier,

n'atteignant guère le bord antérieur du mésosternum. Episternes du métasternum ponctués. Long. 9 mm.

Desmostyla prosternalis n. sp.

BRÉSIL, Est. Minas Gerais: Funil, S. Domingos do Chalet, Manhumirim (W. Saar, coll. J. F. Zikán).

- 4 (1) Elytres ponctués peu régulièrement en séries longitudinales plus ou moins dédoublées. Pattes et antennes noires.

Noir, les deux premiers articles des antennes et le labrum sont testacés. Elytres testacés, une bande suturale, rétrécie en avant, au milieu et au sommet (ondulée alors), deux grandes taches apicales sur le disque, une autre humérale, juxtamarginale, atteignant même les épipleures, une autre médiane, allongée, située près du bord externe et une autre transversale antéapicale, atteignant les épipleures, d'un noir verdâtre.

Tête opaque, presque lisse, antennes dilatées vers l'extrémité, prothorax alutacé, ayant sa plus grande largeur à la base, rétréci en avant en ligne presque droite, angles antérieurs (rembrunis) arrondis; ponctuation fine, plus forte à la base et vers les côtés. Elytres plus brillants que l'avant-corps, finement ponctués, plus fortement sur les taches noires, points arrangés en séries longitudinales peu régulières, intervalles faiblement pointillés. Saillie intercoxale du métasternum dépassant la base du prosternum, atténuée en avant et brusquement arrondie au sommet extrême. Long. 9 mm. *Metastyla poecilograma* n. sp.

BRÉSIL, Est. Minas Gerais: Passa Quatro, Fazenda dos Campos, 4. 12. 1915 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Cryptostetha circumpuncta costipennis Bechyné.

R. ARGENTINE, Córdoba, dept. de Calamuchita: El Sauce, 12. 1938 (Manuel J. Viana lgt. et coll.).— Chaco de Santiago del Estero: La Palisa près Bracho, Borde de Río Salado (Wagner Brothers 1904, Mus. Vienne).

Cryptostetha paraguensis Jacoby (nov. comb.).

Cette espèce a été décrite comme un *Leptinotarsa*. La conformation du sternum est à peu près la même comme chez les *Cr. circumpuncta* Stal, et *Cr. viridiopaca* Bech., à côté desquels cette espèce trouve sa place naturelle. Elle est facilement reconnaissable à ses antennes entièrement jaunes.

M. Karl Fiebrig qui a trouvé quelques exemplaires à PARAGUAY (San Bernardino, Mus. Vienne) a accompagné un d'eux de la suivante: "Giftig; Apocynaceae; die Blätter fressend".

Cryptostetha juanae n. sp.

R. ARGENTINE, Salta, dept. San Martín: Pontos, 9. 1949 (Juana-Ramos de Martínez y Antonio Martínez lgt. et coll.).

Long. 12 — 15 mm.

Noir bleu une petite tache sur le vertex et les élytres en partie rouges. Assez mat, réticulation microscopique visible sous le grossissement de 30 x.

Tête munie de quelques points en avant et près des yeux, sillons oculaires bien marqués, subparallèles, sillons clypéaux fins, sillon longitudinal du front faible en avant, plus profonde sur le vertex. Antennes dépassant la base du prothorax, articles apicaux épaissis et légèrement transversaux (sauf le dernier article), 3e article sensiblement plus long que les voisins.

Prothorax transversal, plus que deux fois aussi large que long, un peu cordiforme, ayant sa plus grande largeur avant le milieu et à côtés fortement arrondis avant le milieu. Angles antérieurs arrondis, les postérieurs presque droits. La fovéole sétigère postérieure se trouve un peu en avant aux côtés. Surface assez peu convexe, très finement et très éparsément ponctuée.

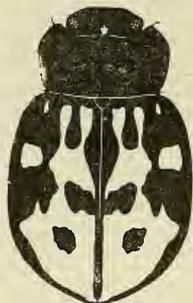


Fig. 1. *Cryptostetha juanae* n. sp.

Elytres plus larges que le prothorax, assez fortement mais éparsément ponctués, points diminuant un peu vers le sommet et disposés en séries longitudinales mal visibles et acervées. Intervalles sans ponctuation, le marginal un peu convexe et plus brillant. Dessous plus brillant, épimères du prosternum à sculpture longitudinalement rugueuse, saillie intercoxale relativement étroite.

♂. Tarses dilatés. Dernier segment abdominal impressionné au milieu.

♀. Tarses plus étroits. Impression du dernier segment abdominal obsolète.

Ab. *fenestrella*: Partie antérieure des élytres noire, une petite tache à côté de l'écusson et deux autres, plus petites, situées transversalement au milieu rouges. Bord postérieur de la portion noire ondulé. Tache antéapicale normale.

Ab. *tenuelimbata*: Elytres rouges, épipleures, base, suture, bord apical et bord latéral (plus largement en avant) bleuâtres.

Cette espèce, immédiatement reconnaissable à son système de coloration, est voisine aux *Cr. circumpuncta* Stal, et *Cr. s-notata* Bsch. Je veux la dédier à Mme Juana Ramos de Martínez.

DeuteroCampta leucomelaena Perty.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro, Itatiaia, 30. 11. 1923, 13. 11. 1936, 26. 2. 1942, 7. 11. 1942 et 25. 2. 1947 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Genre Desmogramma Erichson

Dans les matériaux examinés actuellement, il y a d'autres espèces intéressantes, non incluses dans mon essay monographique (Acta Ent. Mus. Nat. Pragae 24, 1946, pp. 107 — 124, appartenant principalement à la coll. G. Frey).

Ce sont trois espèces connues jusqu'à présent appartenant à la première section du genre (élytres sombres, bande basale interrompue par l'écusson et conjointe avec le 9e intervalle des élytres, jaune) ayant la même forme et les mêmes dimensions ($\pm 7,5$ mm).

- 1 (2) Avant-corps brillant, élytres bien opaques.
Bleu noir vaguement métallique, labrum et base des antennes rouges.
Tête à ponctuation éparse et fine. Sillons oculaires plus profonds que les autres. Prothorax fortement transversal, trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés droits aux trois quarts postérieurs et très légèrement convergents en avant, abruptement arrondis au quart antérieur. Surface plus fortement et moins densément ponctuée que la tête. Elytres finement ponctués en séries longitudinales régulières, points à peine plus grands qu'au prothorax, 2e intervalle plus étroit que le 3e, celui-ci un peu plus étroit que le 4e, le 9e (jaune) beaucoup plus large que les voisins

Desmogramma uncinata Jacoby.

PÉROU: Callanga (Mus. G. Frey).

- 2 (1) Elytres à ponctuation beaucoup plus forte, au moins aussi brillants que le prothorax.
3 (4) Prothorax à côtés subparallèles aux 3/4 postérieurs, 9e intervalle des élytres beaucoup plus large que les voisins.
Bleu-noir, avant-corps à reflets verdâtres, base des antennes et labrum bruns.
Tête à ponctuation fine et éparse. Prothorax plus que trois fois aussi large que long, éparsément ponctué, points plus grands et plus serrés vers les côtés. Intervalles élytraux à largeur comme chez l'espèce précédente, mais ils sont distinctement convexes et finement et éparsément pointillés

Desmogramma freyi n. sp.

PÉROU: Callanga (Mus. G. Frey). Dédié à M. G. Frey.

- 4 (3) Prothorax à côtés convergents en arc faible en avant, ayant sa plus grande largeur à la base. 9e intervalle des élytres à peine plus large que le 8e ou 10e.
Bleu-noir, avant-corps bleuâtre, élytres noirs à reflets bronzés, labrum testacé, base des antennes rembrunie.

Tête finement et bien éparsement ponctuée. Prothorax à ponctuation fine et éparse et bien homogène. Intervalles des élytres plans, finement et très éparsement pointillés, intervalles 3e, 4e et 5e subégaux, le 2e plus étroit

Desmogramma optata n. sp.

BOLIVIE, sans indications exactes (Mus. G. Frey).

Ces espèces ressemblent beaucoup aux *Cosmogramma* (surtout le *D. uncinata*); elles sont facilement reconnaissables à la conformation des palpes, des tarses et du prosternum.

Desmogramma brachycentra n. sp.

COLOMBIE, fl. Guines: Umbria (Mus. G. Frey).

Long. 8 — 8,5 mm.

Rouge testacé, sternum ± métallique, prothorax orné d'une bande longitudinale discale verte métallique, côtés rouges à faibles reflets métalliques. Ecusson vert bronzé, élytres d'un beau bleu vert, intervalles 2e et 4e, 3e et 9e ainsi que la base entre les intervalles 7e et 9e, jaunes. Avant-corps mat, soyeux, élytres brillants. Antennes rembrunies au sommet.

Voisin au *D. antiqua* Bech., par les dimensions des intervalles et par la coloration des élytres dont il diffère outre la coloration spécifique du prothorax par les caractères suivants:

Desmogramma antiqua:

Calus surantennaires fortement convexes, sillons latéro-clypéaux très profondément impressionnés.

Dernier article des antennes plus étroit que les précédents.

Dernier article des palpes maxillaires très petit, à peine visible.

Prothorax bien plus fortement ponctué que la tête.

Intervalles des élytres légèrement mais distinctement convexes.

Long. 8,5 — 9 mm.

Desmogramma brachycentra:

Calus surantennaires et les sillons latéro-clypéaux à conformation normale.

Cet article est plus large que les précédents.

Cet article est nettement visible.

Prothorax à peine plus fortement ponctué que la tête.

Intervalles des élytres absolument plans.

Long. 8 — 8,5 mm.

Desmogramma antiqua Bechyné.

Chez une petite série provenant de Mera, EQUATEUR (Mus. G. Frey), les pattes sont entièrement métalliques.

Desmograma discrepans n. sp.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 670 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Long. 7 — 8 mm.

Une des espèces les plus facilement reconnaissables du genre. Elle appartient dans le deuxième groupe du genre (intervalles 3e et 9e des élytres jaunes au fond obscur) et elle est voisine à *D. bivittata* Ljungh, *D. antiqua* Bech., à l'espèce précédente et surtout à *D. bisbivittata* Stal, chez laquelle le prothorax est également brillant. Chez toutes ces espèces énumérées, la bande jaune basale ne réunit pas complètement les deux bandes longitudinales de chaque élytre comme c'est le cas chez *D. discrepans* et toutes les autres espèces de la deuxième section. Mais toutes ces autres espèces ont le 3e intervalle des élytres beaucoup plus étroit (voir le tableau analytique dans mon essay monographique).

Bronzé brun métallique, à reflets rougeâtres au dessous et \pm aux pattes, base des antennes, labrum, palpes et clypéus rouges. Prothorax (dessus et dessous) vert métallique (f. *typique*) ou rouge inmétallique (ab. *rufofusca*), élytres bronzés bruns à reflets verdâtres plus ou moins distincts.

Tête et prothorax finement ponctués, ce dernier ayant sa plus grande largeur à la base, côtés faiblement convergents en avant, presque droits en arrière, fortement arrondis au quart antérieur. Elytres fortement et très régulièrement ponctués, intervalles légèrement convexes et finement et éparsément pointillés, le 9e deux fois aussi large que le 8e ou 10e. Saillie prosternale canaliculée et faiblement dilatée en arrière, fortement, abruptement et anguleusement déclive en avant.

***Desmogamma recticollis santarema* nov. subsp.**

Chez une petite série provenant de Santarem, Est. Pará, BRÉSIL (Mus. G. Frey), les élytres sont bleus sombres et les pattes entièrement noires. En même temps, la sculpture du prothorax est homogène, éparsée au disque, plus dense vers les côtes (chez la f. *typique*, dont la provenance exacte reste inconnue, les points des côtés du prothorax sont bien plus grands que ceux du disque).— Long. 7,5 — 8 mm.

***Desmogamma nitidella* Stal.**

EQUATEUR: Mera (Mus. G. Frey).

***Desmogamma fastidita* Stal.**

COLOMBIE: Río Dagua (Mus. G. Frey).— VENEZUELA (dtto).

***Desmogamma conjuncta* Bechyné.**

Il se trouve également à COLOMBIE, Río Dagua (Mus. G. Frey) et à Cauca (dtto).

***Desmogamma bivia* sp. géogr.**

a. *D. bivia* Germ. s. str.— BRÉSIL, Est. Santa Catarina: Nova Teutonia (F. Plaumann, Mus. G. Frey).

b. subsp. *argentiniensis* Bech.— Il se trouve même à PARAGUAY: Asunción (Mus. G. Frey).

***Desmogamma rotundicollis* Bechyné.**

Décrit sans indication exacte de la provenance — BRÉSIL, Est. Santa

Catarina: Hansa Humboldt, 11. 1934 (ex coll. Reitter, Mus. G. Frey);
 Colonia Hansa (ex coll. H. Rolle, Mus. G. Frey)

Groupe de *Desmogamma opacipennis* Achard.

Dans ma monographie, j'ai connu seulement une espèce à surface opaque, à côtés du prothorax subparallèles dans les trois premiers quarts, chez laquelle le 9e intervalle (jaune) des élytres est seulement un peu plus large que le 10e. Actuellement, j'ai deux autres espèces sous les yeux ayant les mêmes caractères:

- 1 (2) Ponctuation des élytres forte, les points sont au moins cinq fois aussi grands que ceux du prothorax.— BRÉSIL méridional: São Paulo ***Desmogamma opacipennis* Achard.**
- 2 (1) Ponctuation des élytres beaucoup plus fine, seulement un peu plus forte que celle du prothorax.
- 3 (4) Séries de points des élytres non enfoncées (sauf la 9e série), intervalles plans (sauf le 10e).
 Bronzé métallique verdâtre, élytres violacés avec les bandes jaunes. Tête et le disque du prothorax à peu près imponctués, les côtés de ce dernier à ponctuation distincte et assez dense. Elytres opaques, les intervalles, 3e, 9e et 10e plus brillants que les restants; tous les intervalles munis de rides microscopiques fine et de points microscopiques extrêmement rares. Long. 7,5 mm.— BOLIVIE: Santa Cruz (Mus. G. Frey).

***Desmogamma nonstriata* n. sp**

- 4 (3) Séries de points des élytres enfoncées, intervalles légèrement mais très nettement convexes.
 Entièrement bronzé noir métallique avec les reflets verdâtres (sauf les bandes jaunes élytrales). Tête et prothorax partout distinctement ponctués, même l'intervalle 10e (marginal) des élytres opaque. Tous les intervalles munis d'une sculpture microscopique éparsée composée de rides fines et de points. Long. 7,5 — 8 mm.— Le mâle n'est pas connu.— BOLIVIE, Santa Cruz: Peia, Ichilo, Buenavista, 2. 1950 (coll. Juana Ramos de Martínez y Antonio Martínez). Dédié à M. A. Martínez.

***Desmogamma martinezi* n. sp.**

***Desmogamma irregularis* Bechyné.**

BRÉSIL, Est. Santa Catarina: Jaraguá, 1915 (E. Gounelle, Mus. G. Frey).

***Desmogamma acuminata* n. sp.**

BOLIVIE: Yungas del Palmar, 1000 m. (Zischka lgt., Mus. G. Frey).
 Long. 8,5 mm.

Bronzé vert métallique, labrum en avant et base des antennes rembrunis, intervalles 3e, 5e et 9e (et la bande basale entre les interv. 3e — 9e) jaunes, bandes des intervalles 3e et 9e réunies en arrière, bande de l'interv. 5e raccourcie en arrière. Dessus mat, le 9e intervalle plus brillant.

Tête distinctement et éparsement ponctuée, sillons oculaires bien marqués, sillon clypéal (transverse) fin. Antennes dépassant la partie humérale des élytres, épaissies vers le sommet, 3e article beaucoup plus long que les voisins, articles 2e, 4e, 5e et 6e subégaux, les apicaux allongés.

Prothorax fortement transversal, presque trois fois aussi large que long, côtés subparallèles, abruptement arrondis et rétrécis au quart antérieur. Angles antérieurs mucronés, les postérieurs épaissis. Surface assez fortement ponctuée, points plus serrés et aciculés vers les côtés, bord antérieur finement marginé, le postérieur inmarginé. Ecusson sans microsculpture.

Elytres assez fortement ponctués en avant, points diminuant vers le sommet, disposés en séries longitudinales très régulières sauf les 5e — 7e en arrière. Intervalles plans, non pointillés, le 9e légèrement convexe, les intervalles discaux subégaux. Sommet des élytres allongé, acuminé, sommet extrême de chaque élytre courtement arrondi, angle sutural commun très bien marqué. *Prostethium* sans sculpture, saillie intercoxale du prosternum conique, fortement relevée en avant. Dernier segment abdominal convexe.

Voisin du *D. ljunghi* Stal, dont il diffère ainsi que de toutes les autres espèces du genre, par le sommet des élytres allongé et acuminé.

Grammodesma obliqua Stal.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, Maromba, 1100 m., 14. 11. 1944 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Plagiodera amazonica flebilis Bechyné.

R. ARGENTINE, Misiones: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).
Les élytres sont parfois verts dorés (ab. *subaurata*).

Plagiodera viridipennis Stal.

R. ARGENTINE, Misiones: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

Plagiodera vianai n. sp.

R. ARGENTINE, Misiones, dept. Concepción: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.); Santa Ana (Dr. Cernosvitov, Mus. Nat. Prague).
Long. 4 mm.

Ressemble beaucoup au *Pl. viridipennis* Stal; il en diffère par la taille plus petite, par la faible ponctuation des élytres, par le denticule du 4e article des tarses obtusément terminé (subaigu chez l'espèce comparée) et par les tibias antérieurs recourbés distinctement chez les mâles.

C'est la plus petite espèce habitant l'Amérique du Sud dont les élytres sont entièrement métalliques et luisants. Le *Pl. circularis* Er., est plus mat et la partie basale du prothorax est métallique. Je veux le dédier à M. Manuel J. Viana.

Plagiodera encausta Klug.

R. ARGENTINE, Misiones, dept. Concepción: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

Quelques individus de cette provenance sont plus petits, atteignant à peine 5 mm. de longueur, les élytres à la partie bleue sont à peine plus opaques qu'au reste de la surface, très finement ponctués et le calus huméral est beaucoup moins proéminent. — Probablement une espèce distincte; je veux désigner cette forme douteuse provisoirement comme *Pl. encausta* subsp. *nitescens*.

Plagiodera flavilimbata Stal.

BRÉSIL, Est. Minas Gerais: Mar de Hespanha, 16. et 29. 10. 1908 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Microtheca planicollis Bechyné.

R. ARGENTINE, Misiones, dept. Concepción: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

II. GALERUCIDAE

Diabrotica viridula Fabricius.

PÉROU: Valle Chanchamayo, 800 m., 10. 3. 1939 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Diabrotica speciosa vigens Erichson.

PÉROU: Lima, 1. 10. 1931 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.); Valle Chanchamayo, 800 m. (dtto).— Ce dernier exemplaire porte une note biologique: "In Zuckerrohrfeld".

Diabrotica conchula Erichson.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 670 m., 4. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.); Yurac, 300 m. (dtto); Cordillera Azul: Divisoria, 1500 m., 5. et 6. 7. 1947, (dtto).

Le *D. gestroi* Baly n'en diffère que par la coloration.

Diabrotica significata Gahan.

Largement répandu. Les spécimens de Bahia (loc. class.) ont les taches élytrales rouges libres le plus souvent et leur taille est plus robuste. Au contraire, les exemplaires du Brésil méridional et de l'Argentine ont ordinairement les taches élytrales externes conjointes en forme d'une bande longitudinale et leur taille est plus petite. Les taches sont rouges, devenant brun chez les exemplaires vieux.

Diabrotica chevrolati Harold.

PÉROU: Río Huallaga: Tingo María, 700 m., 3. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Monocesta rubiginosa Clark.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Corcovado, 4. 1933 (L. Travassos,

Inst. de Ecologia e Expt. Agric., Rio de J.); Gavea, 26. 3. 1946 (Dr. P. Wygodzinsky, Inst. E. Expt. Agr.); Rio de Janeiro, 7 nov. (Exp. Dr. Roman, Naturh. Riksmus. Stockholm); Itatiaia, Fazenda Penedo, 21. 2. 1942 (Dr. P. Wygodzinsky, Ins. E. Expt. Agric.).— Est. Minas Gerais: Cambuquira (Inst. E. Expt. Agric.).— Est. São Paulo: Env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz, Mus. Nat. Prague).— Est. Paraná: Rio Negro, 14. 2. 1925 (coll. dos Franciscanos, Inst. E. Expt. Agric.).

***Monocesta parallela* Bowditch.**

R. ARGENTINE, Misiones, dept. Concepción: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).— Buenos Aires (R. Král, Mus. Nat. Prague).— Chaco de Santiago del Estero: Río Dulce (ex coll. Wagner, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).— PARAGUAY: Jesús y Trinidad (J. Sedy, Mus. Nat. Prague).— BRÉSIL: Est. São Paulo (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Cette espèce est bien variable aux dimensions, de 7 à 10 mm. Les spécimens bien conservés ont les élytres verdâtres jaunes ornés d'une bordure latérale jaune claire, le prothorax et la tête sont très souvent verdâtres (inmétalliques).

***Monocesta bella* n. sp.**

R. ARGENTINE, Misiones, dept. Concepción: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

Long. 7,5 — 8 mm. Le mâle n'est pas connu.

Mat, assez allongé; d'un beau vert inmétallique, antennes (le premier article est vert au dessous) et les deux derniers articles des tarses sont noirs, palpes, labrum, calus surantennaires, une bande irrégulière entre les yeux, à une petite tache de chaque côté du bord antérieur du prothorax, bordure marginale des élytres et les épipleures jaunes testacés.

Tête subrugueuse, faiblement impressionnée entre les yeux, calus surantennaires et clypéus brillants. Antennes courtes et robustes, n'atteignant guère le milieu des élytres, articles 3e — 5e fortement allongés, presque subégaux (c'est le 4e qui est le plus long). Prothorax fortement transversal, finement et subrugueusement ponctué, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés arrondis et rétrécis en avant; au milieu, il y a une faible et large impression postbasale, parcourant toute la largeur du prothorax. Elytres finement granuleux et courtement pubescents; pubescence argentée. L'intervalle latéral est convexe et plus luisant, angle sutural largement arrondi, les impressions discales manquent.

Je ne connais aucune autre espèce concolore. La taille ressemble un peu au *M. atricornis* Clark ou *M. tarsalis* Clark, mais la pubescence est extrêmement courte comme chez le *M. flavocincta* Clark (qui est deux fois aussi grand). Toutes ces espèces énumérées en différent collectivement par l'impression profonde du prothorax.

***Monocesta atricornis* Clark.**

BRÉSIL, Est. Amazonas: S. Gabriel, 8 janv. et 24 déc. (Exp. Dr. Roman, Naturh. Riksmus. Stockholm).

Genre *Dircema* Clark.

La genre diffère de ses congénères par le prothorax plus ou moins cordiforme ayant sa plus grande largeur avant le milieu. Les espèces sont répandues principalement dans les pays occidentaux de la zone équatoriale de l'Amérique du Sud.

Pour faciliter la détermination des espèces, j'ajoute un tableau artificiel des groupes:

1. Elytres unicolores sans bordure marginale testacée.
Groupe *D. nigripenne*.
2. Elytres obscures, ornés d'une bordure testacée; le plus souvent, la suture élytrale et les articles apicaux des antennes sont également testacés.
 - a. Prothorax très brillant, finement pointillé ou lisse au moins au milieu Groupe *D. evidens*.
 - b. Prothorax opaque, rugueux ou bien densément ponctué.
3. Elytres varicolores, ornés de taches et de bandes. Une seule espèce: *D. fraternum* Baly. (Elle m'est inconnue).
Groupe *D. marginatum*.

Groupe *Dircema nigripenne*.

- 1 (4) Antennes entièrement noires.
- 2 (3) Elytres régulièrement convexes, tailles plus grande, 9,5 à 12 mm. Tête noire, élytres noirs, bleus ou bruns sombres (f. typique) ou entièrement testacés sauf les antennes (ob. testaceum).

Dircema nigripenne Fabricius.

GUYANE FRANÇAISE: Charvein (Bas Maroni), Nouveau Chantier (dtto), Saint Laurent du Maroni, Roches de Kourou Gourdonville (Rivière de Kourou), Passoara (dtto), Les Hattes (Bas Maroni). Tous ces spécimens proviennent des chasses de M. Le Moutt (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).— Surinam: Paramaribo (Michaelis, Mus. Vienne).— BRÉSIL, Est. Amazonas: Manáus, 24 et 26 nov. (Exp. Dr. Roman, Naturh. Riksmus. Stockholm).

- 3 (2) Elytres déprimés dorsalement, côtés abruptement déclives et munis d'une côte longitudinale. Tête et prothorax rouges testacés, élytres noirs. Taille plus petite, de 8 à 9,5 mm. .

Dircema ruficrus Clark.

GUYANE FRANÇAISE, Surinam.

- 4 (1) Antennes à articles apicaux testacés ou blanchâtres.
- 5 (12) Tête noire au moins en partie.
- 6 (7) Tête rouge avec deux taches situées transversalement sur le

vertex et plus ou moins confluentes. Taille bien étroite.
Long. 11 — 12 mm. **Dircema modestum** Baly.
COLOMBIE.

- 7 (6) Tête noire, clypéus rouge. Taille non allongée.
- 8 (11) Elytres métalliques. Les 2 ou 3 articles apicaux des antennes testacés, genoux, tibias et tarses noirs.
- 9 (10) Deux articles apicaux des antennes rouges. Angle sutural des élytres denticulé, surface des élytres densément pubescente. Écusson testacé. Long. 9 à 11 mm
Dircema jacobyi Bowditch.
BOLIVIE. PÉROU, ÉQUATEUR.
- 10 (9) Trois articles apicaux des antennes testacés. Angle sutural de chaque élytre régulièrement arrondi, surface moins densément pubescente. Lon. 10 — 11 mm.
Dircema chanchamayense n. sp.
PÉROU: Chanchamayo (Mus. G. Frey).
- 11 (8) Elytres rouges, 5 articles apicaux des antennes testacés, pattes entièrement testacés. Long. 11 mm.
Dircema rufipenne Jacoby.
ÉQUATEUR.
- 12 (5) Tête entièrement testacée, 4 articles apicaux des antennes testacés. Elytres d'un beau bleu métallique sombre. Tête, prothorax et écusson brillants, imponctués, élytres opaques, assez finement ponctués et granuleux. Dernier segment abdominal de la femelle profondément et étroitement échancré. Long. 11 mm. **Dircema cyanipenne** n. sp.
PÉROU, sans indications exactes (Mus. G. Frey).

Groupe de *Dircema* evidens.

- 1 (4) Ce sont seulement les bords latéraux des élytres qui sont fauves. Tête noire, pattes testacées.
- 2 (3) Prothorax entièrement testacé, éparsément ponctué au fond. Long. 10 — 11 mm. **Dircema discedens** Kirsch.
ÉQUATEUR.
- 3 (2) Prothorax noir, le bord basal et les bords latéraux testacés, fortement ponctué à la partie déprimée. Long. 12 — 13 mm.
Dircema discoidale Baly.
PÉROU, Prov. Huallago: Rio Mixiolo, 1.200 m., 7. — 8. 1.900 (G. A. Baer, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).
- 4 (1) Les bords latéraux et la suture des élytres sont testacés.

- 5 (8) Les pattes, sauf les fémurs à la base et au dessous, d'un noir de poix.
- 6 (7) Long. 11 — 13 mm. Prothorax avec les taches noires chez le mâle. Dernier segment abdominal de la femelle muni d'une échancrure profonde ***Dircema pulchrum*** Baly.
BRÉSIL: Amazonas.
- 7 (6) Long. 8 — 10 mm. Prothorax sans taches noires chez les deux sexes. Dernier segment abdominal de la femelle est peu distinctement échancré au milieu du bord postérieur
Dircema laticolle Baly.
BRÉSIL: Amazonas.
- 8 (5) Pattes fauves testacées (sauf parfois les fémurs au dessous).
- 9 (10) Prothorax testacé, sans taches noires, fortement dilaté en avant. Dernier segment abdominal du mâle sans échancrure. Long. 9,5 — 10,5 mm. ***Dircema evidens*** Erichson.
PÉROU Chanchamayo (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).
- 10 (9) Prothorax orné à une tache noire de chaque côte. Antennes testacées même à la base.
- 11 (12) Prothorax fortement dilaté en avant, côtes rétrécis en arrière. Pénis tronqué au sommet. Le dernier segment abdominal du mâle muni d'une échancrure triangulaire profonde au milieu du bord postérieur. Lon. \pm 10 mm.
Dircema femininum n. sp.
PÉROU, Prov. Huallago: Rio Mixiolo, 1.200 m., 7. — 8. 1.900 (G. A. Baer, coll. Achard, Mus. Nat. Prague; type); Río Huallaga: Tingo María, 670 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).
- 12 (11) Prothorax moins dilaté en avant. Pénis étroitement tronqué au sommet et le sommet extrême est muni d'une échancrure petite. Chez le mâle, l'échancrure du dernier segment abdominal est obsolète. Long. 9,5 mm.
Dircema peruanum n. sp.
PÉROU: Yurac, 300 m., 6. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Goupe *Dircema marginatum*.

- 1 (2) Prothorax entièrement testacé, bordure fauve des élytres large.
Tête noire, clypéus, la base et le sommet des antennes fauves, pattes testacées, le bord inférieur des fémurs noirâtre. Prothorax fortement dilaté en avant, rétréci en arrière. Sommet du

pénis étroit, tronqué, échancré au milieu. Dernier segment abdominal du mâle simple. Long. 9 mm.

***Dircema weyrauchi* n. sp.**

PÉROU: San Alejandro, 300 m., 6. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.) Dédié à M. le Dr. W. Weyrauch.

2 (1) Prothorax orné de deux tâches noires (à une de chaque côté). Pattes plus ou moins noirâtres.

3 (4) Bordure fauve des élytres très étroite. Le dernier segment abdominal des femelles échancré en demi-cercle au milieu du bord postérieur. Long. 9 — 10 mm.

***Dircema sordidum* Baly.**

BRÉSIL: Amazonas.

4 (3) Bordure fauve des élytres large. L'échancrure du dernier segment abdominal des femelles triangulairement anguleuse.

5 (8) Prothorax peu dilaté en avant.

6 (7) Allongé. antennes noires sauf la base du premier article. Long. 11 — 12 mm. ***Dircema columbicum* Baly.**
COLOMBIE: Bogotá (coll. Nickerl, Mus. Nat. Prague).

7 (6) Plus court, antennes fauves au sommet et plus ou moins testacées à la base. Long. 9,5 — 11 mm.

***Dircema laetum* Baly.**

EQUATEUR — PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 670 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.); Prov. Huallago: Tocada, 500 m., 10. — 11. 1900 (G. A. Baer, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

8 (5) Prothorax fortement dilaté en avant et profondément impressionné. Taille petite de 8 à 9 mm.

***Dircema marginatum* Fabricius.**

a. Elytres noirs, faiblement métalliques f. *typique*.
b. Elytres verdâtres ab. *viridipenne* Clark.

BRÉSIL, Est. Amazonas: Manáus, 24 nov. (Exp. Dr. Roman, Nat. Riksmus. Stockholm); San Gabriel. 24, 26 et 28 déc. (dtto); Rio Uaupés: Taracuá, 15 mars (dtto).

***Nestinus bimaculatus* Clark.**

1. Elytres ornés à une tache antéapicale bleuâtre, pourprée ou verte. — MÉXIQUE: Cuernavaca f. *typique*

2. Elytres sans taches.— MÉXIQUE, Guerrero: Acapulco (Höge, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Matamoros (Sallé, Naturh,

Riksmus. Stockholm) ab. *concolor*
 Peut-être une forme locale

Genre *Procalus* Clark.

Ce genre est très remarquable par la conformation des antennes et des sternites. Les mâles diffèrent des femelles outre la dilatation des tarsi et du sommet des tibiai par les antennes beaucoup plus robustes à la base et par une excavation profonde du 4^e segment ventral.

Le couleur rouge ou testacée est, le plus souvent artificielle; les insectes vivants ou tués et conservés soigneusement, sont d'un beau vert, teintés du fauve et les taches sont noires (une diagnose exacte est donnée par Philippi, Stett. Ent. Zeit. 1864, p. 393, no. 185). Le *Procalus viridis* Philippi n'est qu'une variété de couleur du *Pr. mutans*. Les espèces décrites ci-dessous pourraient être même formes locales du *Pr. mutans*.

Ce genre rappelle beaucoup les *Notozona* et les *Blepharida* (Alticides) ce qui a causé une erreur de M. Harold qui a décrit le *Procalus mutans* sous le nom de l'*Elithia lenzi* (col. Heft 15, 1876, p. 118).

- 1 (6) Ponctuation des élytres plus fine ou la même comme celle du prothorax.
- 2 (3) Jaune ou vert, prothorax orné de 4 grandes taches noires, situées en arc, antennes noires, les 5 premiers articles en partie jaunâtres, les deux derniers articles des tarsi et parfois la partie basale des fémurs noirâtres

***Procalus mutans* ab. *viridis* Philippi.**

- 3 (2) Dessous et écusson noirs, prothorax et antennes comme chez le précédent.
- 4 (5) Pattes rouges, genoux noirs, tarsi bruns, chaque élytre ornée de 8 taches noires une grande tache humérale, transversale, une autre subbasale, près de la suture, accompagnée d'une autre discale très petite, ces deux situées transversalement; deux taches rapprochées, situées transversalement avant le milieu vers les côtes, une grande tache quadrangulaire, rapprochée plus au bord latéral qu'à la suture, accompagnée d'une autre petite, toutes deux situées derrière le milieu et une tache antéapicale.

Prothorax fortement ponctué aux impressions près des taches noires. Elytres entièrement opaques, munis d'une réticulation microscopique distincte sous le grossissement de 20 x, la base et les bords antérieurs sont étroitement luisants, ponctuation épars. Long. 8 mm. ***Procalus reduplicatus* n. sp.**
 CHILE, sans indications exactes (Coll. Nickerl, Mus. Nat. Prague).

- 5 (4) Pattes noires, fémurs rouges. Prothorax ponctué seulement à la base près des taches noires externes. Elytres beaucoup plus brillants à réticulation microscopique visible à peine sous le grossissement de 40 x à la partie discale; chez les femelles,

les élytres sont un peu plus opaques vers le sommet. Long. 7 — 8 mm. *Procalus mutans* Blanchard.

a. Elytres entièrement testacés (*Elithia lenzi* Harold) f. *typique*.
b. Chaque élytre orné de trois bandes transversales noires subobliques, inégales, plus ou moins interrompues, n'atteignant ni la suture ni les bords latéraux et d'une tache noire antéapicale ab. *notozonoides*.

CHILE: San Leo. 100 m., 11. 1896 (P. Dusén, Naturh. Riksmus. Stockholm); San Rosendo, 29. 10. 1896 (dtto).

6 (1) Elytres fortement et densément ponctués.

Testacé, antennes brunes de poix en partie majeure, labrum, palpes et tarses rembrunis. Prothorax sans taches, irrégulièrement, éparsément mais assez fortement ponctué, muni des impressions caractéristiques (une transversale en avant, peu remarquable, au milieu et une anologue, peu distincte, située à la base, limitée de chaque côté par les impressions basales, perpendiculaires). Elytres peu luisants, réticulation microscopique visible sous le grossissement de 40 x. Chaque élytre orné de 9 ou 10 taches noires disposées en séries transversales (3, 3, ou 4, 3), tache humérale obliquement allongée. Les sillons de la tête sont bien moins distincts que chez les précédents. Long. 7 mm. *Procalus malaisei* n. sp.

CHILE: Valparaíso, 26 4. 1896 (P. Dusén, Naturh. Riksmus. Stockholm). Dédié à M. le Dr. R. Malaise.

Trirhabda variabilis Jacoby.

MÉXIQUE: Matamoros (Sallé, Naturh. Riksmus. Stockholm).

Cerotoma unicornis Germar.

BRÉSIL: Río de Janeiro (F. Sahlberg, Naturh. Riksmus. Stockholm).

— Est. Río Grande do Sul: São Leopoldo (J. W. Stahl, Mus. Stockholm).

Cerotoma tingomariana n. sp.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 670 m., 4. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.); Yurac, 300 m., 6. 1947 (dtto).

Long. 6 — 7 mm.

Noir, prothorax dessous et dessus, pattes, antennes et palpes testacés (chez le mâle, la tête est fauve testacée, le vertex, le front et le sommet des mandibules noirs ou d'un brun de poix), élytres noirs, bordure marginale, apicale et suturale et 3 bandes communes transversales jaunes testacées, la première d'elles est réunie avec une courte bande longitudinale parcourant de la base vers le disque, la deuxième est située presque au milieu et la troisième est oblique. Les élytres peuvent être décrite même comme fauves, ornés de 4 larges bandes transversales noires, n'atteignant ni la suture ni les bords latéraux, la première bande est située à la base et elle est interrompue entre l'écusson et le calus huméral, la 3e, située derrière le milieu est plus large que la 2e et son bord postérieur est oblique, la 4e (apicale) est petite et fortement raccourcie.

♂. Clypéus brillant, sans sculpture, profondément excavé, muni d'une protubérance transversale bilobée, située sous les yeux. Le 3e ar-

ticle des antennes est plus large et plus long que le 1er, terminé au bord externe près du sommet distal d'une petite dent aiguë; le 4e article est transversal, longuement épineux, l'épine se dirigeant en dehors et elle est recourbée près du sommet.

♀. Clypéus rugueusement ponctué, sans protubérances, antennes à conformation normale.

Chez les deux sexes, le prothorax est plus mat que les élytres et il est muni d'une impression obsolète. Elytres finement et peu densément ponctués sans traces des côtes longitudinales.

Voisin aux *C. arcuata* Oliv., et *C. adami* Laboiss.; il en diffère collectivement par la coloration et par la conformation de la tête chez les mâles.

Eucerotoma huallagensis n. sp.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 700 m., 7. 1947 (D. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Long. 8,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

L'espèce ressemble beaucoup aux exemplaires grands de l'*E. heterocera* Baly (du Brésil); elle en diffère immédiatement par les côtes longitudinales des élytres alternativement plus et moins convexes (toutes les côtes sont également convexes chez l'*E. heterocera*), par le labrum couvrant entièrement le sommet des mandibules (qui sont bien visibles chez l'*E. heterocera*) et par les élytres distinctement arrondis au sommet (tronquées chez l'espèce comparée).

La coloration générale est presque la même sauf l'ornement fauve (sur le fond rouge violacé) des élytres composé d'une bordure latérale, remontant à la base jusqu'à l'écusson, d'une bande longitudinale occupant la deuxième côte (la plus fortement convexe) en avant, réunie près du milieu avec une bande transversale commune se terminant sur la sixième côte et d'une tache antéapicale. La ponctuation de l'avant-corps est distincte, l'impression discale du prothorax est profonde. L'*E. alternata* Baly, en diffère par la taille bien plus petite.

III. A L T I C I D A E

Crimissa nigroornata Jacoby (nov. comb.).

Cette jolie espèce provenant de COLOMBIE a été décrite par M. Kirsch sous le nom de *Prosicela tarsalis* (vrais Chrysomélides; Berl. Ent. Zeit. 1883, p. 190). La diagnose de Kirsch n'est pas enregistrée dans les Catalogues. Les deux diagnoses ne diffèrent que par l'ornement noir des élytres:

1. Elytres ornés d'une tache humérale allongée . . f. *typique*.
2. Cette tache est fortement allongée, en forme d'une bande longitudinale, atteignant presque le sommet des élytres

ab. *tarsalis* Kirsch.

Elithia grossa Chapuis.

PÉROU: Río Huallaga, Tingo María, 700 m., 1. 4. 1940, 7. 10. 1946 et 4. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Elithia lenzi Harold.

Il vient se placer parmi les *Procalus* (voir ci-dessus).

Prasona obsoleta n. sp.

BOLIVIE, Yungas de la Paz: Sorata, 2.100 m., 10. 12. 1948 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Long 6 mm.

Testacé roussâtre, poitrine, labrum, palpes et la partie postérieure de la tête plus sombres, clypéus, pattes et prothorax verts, élytres testacés, épipleures et 3 grandes taches obsolètes sur chaque élytre, disposées longitudinalement, verts. Taille allongée et peu convexe.

Diffère de ses congénères outre la coloration par les élytres distinctement ponctués sans impression postbasale et sans côtes, par le sillon transversal du prothorax obsolète et par les antennes plus fortement épaissies vers l'extrémité. Tête et prothorax sans impressions.

Prasona electa n. sp.

BOLIVIE, Yungas de la Paz: Coroico (ex Staudinger, Mus. G. Frey).

Long. 7 — 7,5 mm.

Noir, partie antérieure de la tête et élytres testacés, antennes et tarses bruns, prothorax, fémurs et tibias verts, écusson et 3 petites taches sur chaque élytre noirs: une tache humérale, une autre située au milieu et la troisième au tiers postérieur, rapprochée bien plus à la suture qu'au bord marginal.

Forme générale comme chez le précédent dont il diffère outre la coloration par la ponctuation fine mais distincte de l'avant-corps et, par la présence d'un sillon profond au milieu du front. La taille est bien plus grande.

Prasona freyi n. sp.

PÉROU: Callanga (Mus. G. Frey).

Long. 8 mm.

Testacé, poitrine presque noire, pattes (sauf les tarses), clypéus, prothorax et élytres verts, tête, écusson, une bande longitudinale suturale, fortement raccourcie, atteignant à peine le premier tiers des élytres, une grande tache humérale, irrégulière, conjointe à la base extrême avec la bande suturale et une bande commune antéapicale dont le bord postérieur est profondément émarginé de chaque côte, noirs.

Avant-corps très finement pointillé, élytres plus distinctement. Impression postbasale obsolète, sillon transversal du prothorax fin, impression frontale distincte. Il ressemble au *Pr. peruviana* Jac.; il en diffère outre la coloration par l'impression postbasale des élytres obsolète et par le sillon transversal du prothorax à peine indiqué. Dédié à M. G. Frey.

Prasona peruviana Jacoby.

Remarquable par la coloration et par une impression postbasale des élytres considérable. Les bandes noires basales des élytres sont parfois divisées en taches: deux à la base, deux au milieu (*ab. divisa*).

Genre *Cacoscelis* Chevrolat.

Les espèces du présent genre sont encore peu connues et je ne suis pas convaincu si la variabilité extraordinaire des dimensions est vraiment individuelle. Pour faciliter la détermination des espèces connues, on peut les diviser —d'une manière artificielle— aux groupes fondés sur les caractères secondaires (la coloration) (1):

- I. Formes en majeure partie testacées, munis parfois d'un ornement sombre sur les élytres.
C. tibialis Jac., *C. flava* Clark, et *C. testacea* Clark.
- II. Formes à élytres métalliques ou noirs, ornés d'une bordure marginale testacée. Dessous testacé.
C. binotata Illig., *C. marginata* Oliv., et *C. compta* Er.
- III. Testacé, élytres entièrement noirs ou métalliques.
C. fimbriata Clark, *C. jacobyi* Csiki, *C. walteriana* n. sp., *C. argentinensis* n. sp. et *C. lucens* Er.
- IV. Au dessous, c'est au moins l'abdomen qui est noir. Elytres noirs ou métalliques.

C. nigripennis Clark, *C. melanoptera* Germ., *C. opacipennis* Jac., *C. pectoralis* Har., *C. abdominalis* Jac., *C. coeruleipennis* Clark, *C. bicolorata* Clark, et *C. varipes* Jacoby.

***Cacoscelis binotata* Illiger (nov. comb.).**

C'est une espèce distincte qui a été décrite bien exactement par M. Jacoby sous le nom de *C. guianensis*. Elle diffère du *C. marginata* facilement par la coloration et par l'absence de l'échancre antéapicale des tibias postérieurs. Les variétés de couleur (*fasciatocollis* Clark, et *circumscripta* Weise) viennent se placer également chez le *C. binotata*. *C. marginata* est fortement variable suivant les localités diverses.

Groupe III du genre *Cacoscelis*.

- 1 (4) Prothorax éparsément mais distinctement ponctué.
- 2 (3) Pattes presque entièrement testacées, élytres noirs immétalliques. Taille petite, de 7 à 8 mm.

***Cacoscelis fimbriata* Clark.**

BOLIVIE.

- 3 (2) Antennes et pattes noires, fémurs (sauf le sommet distant extrême) rouges. Elytres d'un beau vert métallique avec des faibles reflets pourprés, palpes maxillaires (sauf à la base) et le sommet des mandibules noirs, écusson brun de poix.
Tête finement alutacée, sans ponctuation sauf à la partie supérieure du clypéus, où se trouvent quelques points grands, fovéiformes. Front déprimé, sillonné transversalement, calus surantennaires faiblement convexes, divisés entre eux d'un

(1) Il me manque deux ou trois espèces du Mexique et de Colombie pour pouvoir compiler un tableau synoptique fondé à des caractères morphologiques don, le plus important soit la présence ou l'absence d'une échancre avant le sommet des tibias postérieurs.

court sillon longitudinal assez profond. Antennes atteignant à peine la moitié des élytres, 4e article le plus long, articles apicaux graduellement atténués. Prothorax fortement transversal, un peu plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, rétréci plus fortement en avant qu'en arrière, muni d'une faible dépression transversale antéscutellaire et à une, plus profonde, de chaque côte, située au niveau de la plus grande largeur du prothorax. Le bord basal est concave aux environs de l'écusson, bords latéraux arrondis et réfléchis, légèrement anguleux près du milieu. Surface éparsément mais distinctement ponctuée, très brillante. Ecusson sans points, obsolètement réticulé. Elytres subparallèles, fortement et densément ponctués, moins brillants que le prothorax, surtout en arrière. Pubescence du dessous et des pattes dorée. La plus grande largeur des tibias (vue latérale) se trouve avant l'extrémité. Long. 13,5 — 14,5 mm.

Cacoscelis walteriana n. sp.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 700 m., 28. 9 et 6. 10. 1942 (Dr. W. Zikán, Inst. de Ecologia e Expt. Agrícola, Rio de Janeiro).

Cette espèce nouvelle que je veux dédier à M. le Dr. Walter Zikán ressemble par son aspect général beaucoup au *C. marginata*; elle en diffère outre la coloration par l'absence du sillon longitudinal aux côtés du prothorax dont la surface est distinctement ponctuée, par la ponctuation des élytres beaucoup plus dense, par les antennes plus grêles, par les épipleures des élytres plus larges en avant et par l'échancrure antéapicale des tibias postérieurs beaucoup plus faible. Je ne connais que deux mâles.

4 (1) Prothorax sans ponctuation perceptible, ponctuation des élytres faible.

5 (6) Pattes (sauf les hanches) entièrement noires.

Elytres mat soyeux. Antennes noires, les 4 premiers articles en partie rougeâtres. Sommet des mandibules et les 2 derniers articles des palpes maxillaires bruns de poix. Elytres subparallèles, non dilatés en arrière, noirs.

Tête brillante, sans ponctuation perceptible, sillon transversal derrière les antennes faiblement impressionné, calus sur-antennaires faiblement élevés. Antennes courtes et robustes; n'atteignant pas le milieu des élytres, 4e article le plus long. Prothorax très brillant, fortement transversal, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtes régulièrement arrondis. Surface lisse sauf quelques points rares vers les côtes et à la base, munie d'une dépression antéscutellaire, et à une autre de chaque côte, qui est transversale, légèrement oblique et située en avant une autre petite impression se trouve au niveau de la plus grande largeur du prothorax. Bord basal légèrement concave avant l'écusson qui est imponctué, moins brillant que le prothorax mais plus brillant que les élytres. Ces derniers sont mats, irrégulièrement et peu densément

pontués. Pattes très robustes, les 4 tibias postérieurs fortement échancrés avant le sommet. La pubescence est argentée. Long. 9 — 13 mm. *Cacoscelis argentiniensis* n. sp.

R. ARGENTINE, Chaco de Santiago del Estero: Río Salado (ex coll. Wagner, coll. Achard, Mus. Nat. Prague); Ibid., Río Dulce (dtto). Misiones: San Ignacio (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Facilement reconnaissable à ses élytres mats soyeux.

6 (5) Pattes testacées, sommet des tibias et les tarses plus ou moins noirâtres.

7 (8) Antennes noires, le 1er article rouge. Elytres subparallèles d'un beau bleu violacé, obsolètement sillonnés longitudinalement. Pattes testacées, tarses rembrunis. Long. 7 mm.

Cacoscelis jacybyi Csiki.

BRÉSIL.

8 (7) Antennes testacées, les articles 4e — 8e (ou même 3e — 9e) noirs, tibias (sauf à la base) et tarses noirs. Elytres très brillants, d'un beau bleu, sans traces des sillons longitudinaux, dilatés en arrière. Pattes très grêles, l'échancrure des 4 tibias postérieurs obsolète. Long. 7 — 10 mm.

Cacoscelis lucens Erichson.

De PÉROU jusqu'au Brésil méridional.

Altica amethystina habitabilis nov. subsp.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Nicteroy (Mus. G. Frey, type) *ibid.*, 11. 8. 1912 (G. Perina, Mus. Verona) — Est. Santa Catarina: Jaraguá 1915 (E. Gounelle, Mus. G. Frey). — S. Paulo (G. Perina, Mus. Verona).

Cette forme diffère des spécimens typiques (largement répandus dans l'Amérique centrale) par la taille bien plus étroite et plus petite (de 6 à 8 mm. au lieu de 7,5 à 9 mm. chez la race typique) et par l'angle sutural des élytres bien peu marqué.

Altica transversa Germar.

Cette espèce qui est répandue de Buenos Aires jusqu'au Brésil méridional est variable en coloration. Elle est voisine à *A. patruelis* Harold dont elle diffère par les élytres très densément et finement ponctués. Toute la surface (surtout les élytres) est finement alutacée.

L'avant-corps est noir bleu ou noir violacé, élytres

a. bronzés métalliques (très rarement) f. *typique*.

b. Violacés avec les reflets pourprés ab. *frequentissima*.

c. Verts avec les faibles reflets pourprés ab. *iricolor*.

Lactica kuscheli n. sp.

Hab. PÉROU, Prov. Cuzco: Ollantaytambo, 3.000 m., 31. 1. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Long. 2,8 — 3,2 mm.

Courtement ovalaire, convexe, dessus luisant. D'un beau bleu vert métallique, dessus ordinairement plus verdâtre, bouche, partie inférieure des premiers articles des antennes et tarses bruns de poix.

Tête brillante, munis d'un sillon transversal derrière les tubercules frontaux qui se dirige en courbe faible vers le bord postérieur des yeux. Les tubercules frontaux sont transversaux, subobliquement situés, bien limités et séparés entre eux d'un court sillon longitudinal. Carène longitudinale entre les antennes aiguë, confluyente en avant avec les carènes clypéales. Antennes grêles n'atteignant pas le milieu des élytres, 3e article plus long que les voisins, 2e très court, plus court que le 4e, les 5 apicaux faiblement dilatés.

Prothorax faiblement transversal, 1,5 x aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base. Côtes rétrécis en avant et très faiblement arrondis. Angles antérieurs épaissis et coupés obliquement. Sillon basal profond, sinué au milieu, limité, de chaque côté d'une fovéole mal limitée. Au tiers antérieur, dans la même position que les fovéoles décrites, il y a à une faible impression transversale, mal visible. Surface presque lisse en avant, distinctement et assez densément ponctuée à la partie basale, derrière le sillon transversal.

Elytres ovales, plus larges que le prothorax, munis d'une impression postbasale très faible, calus basal obsolètement convexe, le huméral beaucoup plus fortement convexe. Ponctuation assez dense, bien perceptible en avant, diminuant graduellement vers le sommet, entièrement obsolète au quart apical. arrangée en séries longitudinales çà et là. Angle sutural de chaque élytre largement arrondi. Epipleures larges, graduellement atténués vers le sommet, obsolètes dans la région apicale. Dernier segment abdominal du mâle aplati au milieu et tronqué à l'extrémité. 1er article des tarses postérieurs distinctement plus long que les deux suivants réunis.

Cette espèce, dédiée au Rév. P. G. Kuschel, est voisine au *L. viridis* Weise, dont elle diffère nettement par le prothorax ponctué distinctement à la partie basale et par la taille sensiblement plus petite.

Lactica coroicensis n. sp.

Hab. BOLIVIE, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1.100 m., 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

Très voisin au précédent, étant à peu près concolore et de la même forme générale. Les premiers articles des antennes sont plus ou moins rouges. Il en diffère par les caractères suivants:

Lactica kuscheli:

Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres; 3e article plus long. que le 4e.

Les tubercules frontaux et la carène longitudinale du front sont également convexes; carène frontale simple.

Prothorax convexe assez régulièrement.

Dépression du dernier segment abdominal aussi fortement ponctuée que l'abdomen.

Long. 2,8 — 3,2 mm.

Lactica coroicensis:

Antennes atteignant le milieu des élytres; articles 3e et 4e subégaux.

La carène frontale est plus fortement convexe que les tubercules frontaux; carène frontale sillonnée longitudinalement.

Partie antérieure du prothorax bien plus fortement convexe que la postérieure (derrière l'impression transversale).

Abdomen ponctué, dépression lisse.

Long. 2,3 — 3 mm.

La ponctuation du prothorax est plus fine chez le *L. coroicensis*; au contraire, la ponctuation élytrale est bien plus distincte.

***Chlamophora sanguinicollis* Clark.**

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 4. 1932 (Dr. Dario Mendes, Inst. de Ecologia e Expt. Agrícola, Rio de J.); *ibid.*, Itatiaia, Maromba, 1.100 m., 1. 3. 1929 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

***Chlamophora mendesi* n. sp.**

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 9. 1929 Dr. Dario Mendes, Inst. de Ecol. e Expt. Agric.).

Long. 7,5 — 8,5 mm. Le mâle n'est pas connu.

Noir, tête en avant, prothorax et écusson violacés, élytres et la partie postérieure de la tête d'un bleu vert. L'avant-corps est brillant, les élytres sont plus mats.

Tête finement et éparsément ponctuée, calus surantennaires transversaux, situés un peu obliquement, front près des yeux muni à une petite fovéole de chaque côté. Antennes atteignant la moitié des élytres, les 3^e et 4^e articles subégaux.

Prothorax relativement petit, plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtes fortement et assez régulièrement arrondis et assez largement réfléchis, bord réfléchi muni d'une sculpture rugueuse. Surface creusée d'un sillon transversal près de la base, courtement arrondi de chaque côté, les extrémités atteignant le bord basal. En avant, il se trouve à une impression grande mais peu profonde de chaque côté. Ponctuation fine et éparsée, plus perceptible à l'espace située entre la base et le sillon basal. Ecusson lisse et brillant.

Elytres fortement dilatés en arrière, finement et irrégulièrement ponctués, munis de quelques côtes longitudinales faibles, surtout en avant et aux côtés, divisées entre elles des sillons peu profonds. Impression transversale derrière la base entièrement obsolète, angle sutural arrondi. Dernier segment abdominal légèrement impressionné longitudinalement en arrière, le bord postérieur du 4^e segment légèrement relevé au milieu.

Cette espèce, dédiée à M. le Dr. Dario Mendes, est très remarquable par les élytres ponctués irrégulièrement, mais munis de faibles côtes longitudinales, peu régulièrement disposées.

***Chlamophora opacicollis* Harold.**

R. ARGENTINE, Misiones, dept. Concepción: Santa María (Manuel J. Viana lgt. et coll.).

***Chlamophora argentiniensis* n. sp.**

R. ARGENTINE, Gran Chaco: Río Tapenado (ex coll. Wagner, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Long. 7 — 8 mm.

Rouge testacé, métasternum, abdomen, dernier article des palpes maxillaires, les 7 derniers articles des antennes et l'écusson d'un brun de poix, élytres verts bleus métalliques.

Tête vaguement rugueuse sur le front, sillon transversal derrière les calus surantennaires suboblique, subanguleux au milieu et très distinct. Antennes n'atteignant guère la moitié des élytres, articles 3^e et 4^e subégaux.

Prothorax très finement pointillé, assez peu brillant, côtes faiblement et régulièrement arrondis, légèrement réfléchis, tous les angles légèrement saillants. Sillon basal transverse profond et large, limité de chaque côté d'un court sillons perpendiculaire atteignant le bord basal.

Elytres brillants (mâle) ou opaques (femelle), légèrement déprimés derrière la base, ponctués-striés, points diminuant vers le sommet, intervalles légèrement convexes, surtout en avant, le 7^e et le 9^e plus fortement, surtout chez les femelles. Angle sutural mucroné. Prostethium très brillant, le reste de la partie inférieure opaque et pubescent.

♂. Dernier segment abdominal avec une impression très profonde en arrière. Tibias antérieurs déprimés dorsalement, 1^{er} article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté.

♀. Dernier segment abdominal muni d'une impression longitudinale, plus profonde en avant.

Bien reconnaissable à la coloration, à la sculpture et à la conformation du dernier segment abdominal.

Chlamophora meridionalis n. sp.

BRÉSIL, Est. Rio Grande do Sul, 12. 1926 (coll. Josué Deslandes, Instituto de Ecologia e Expt. Agrícola, Rio de Janeiro).

Long. 7,5 — 8 mm.

Par la sculpture générale, cette espèce est voisine au *Chl. aeneipennis* Har. Elle est noire, élytres teintés fortement d'un bleu violacé:

Chlamophora meridionalis:

Les bords latéraux du prothorax sont largement réfléchis et finement rugueux.

Angles antérieurs du prothorax tronqués transversalement, non obliquement et ils sont munis d'une dent aiguë se dirigeant extérieurement.

Elytres opaques, surtout chez les femelles.

Les côtes élytrales sont subégales, les latérales à peine plus fortement convexes que les discales.

Chlamophora aeneipennis:

Les bords latéraux du prothorax sont bien plus étroitement réfléchis, sans sculpture perceptible.

Angles antérieurs du prothorax tronqués obliquement et faiblement denticulés

Elytres très brillants, vivement métalliques, chez les deux sexes.

La 6^e et la 8^e côte élytrale est raccourcie en avant, la 7^e beaucoup plus fortement convexe en avant que les voisines; les côtes latérales sont aiguës (surtout chez les femelles) et plus fortement convexes que les côtes discales.

Chez les mâles de ces deux espèces, les tibias antérieurs sont fortement comprimés dorsalement et le premier article des tarses correspondants est très fortement dilaté.

***Chlamophora aeneipennis* Harold.**

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 11. 1922 (coll. D. Mendes, Inst. de Ecologia e Expt. Agr., Rio de Jan.). — Est. Minas Gerais: Passa Quatro, Campo de Murro, 2.000 m., 1. 4. 1922 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

La taille de cette espèce est variable de 6 à 8 mm. de longueur (6 mm. d'après la diagnose originaire).

***Chlamophora wygodzinskyi* n. sp.**

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Parque Nacional de Serra dos Orgaos, Teresopolis, 1.500 — 1.700 m., 18. — 22. 4. 1947 (Dr. P. Wygodzinsky lgt., ma collection).

Long 6,5 — 7,5 mm.

Cette espèce nouvelle que je veux dédier à mon ami, le Dr. P. Wygodzinsky, vient se placer à côté des *Chl. aeneipennis* et *Chl. meridionalis*. Elle est noire, les élytres bleus violacés, plus opaques que chez le *Chl. aeneipennis*, mais plus brillants que chez l'autre espèce comparée. Elle en diffère collectivement par le prothorax finement pointillé derrière le sillon transversal basal, par les côtes élytrales distinctement et assez densément pointillées et par les interstâces ponctuées peu régulièrement en lignes dédoublées (simples et régulières chez les deux espèces comparées). Les côtes élytrales sont faiblement convexes, la 7^e aigüement convexe derrière le calus huméral chez les femelles. La forme du prothorax se rapproche plus au *Chl. meridionalis*.

Chez un exemplaire capturé par le regretté J. F. Zikán à Itatiaia (Est. do Rio de Janeiro, 8. — 10. 1. 1927), les élytres sont vivement violacés (ab. *semiviolacea*).

Chl. wygodzinskyi diffère du *Chl. sculpturata* Har., par les intervalles des élytres convexes faibles, non aigus.

Crepidodera subgen. *Dodericrepa* nov.

Ce sousgenre est établi sur les espèces de l'Amérique du Sud ayant une taille petite, le sillon transversal du prothorax est allongé jusqu'aux bords latéraux sans être limité des impressions perpendiculaires.

Type: *Crepidodera aenescens* Boheman.

Ci-joint, je donne un tableau synoptique des espèces de ce sousgenre vivant au littoral atlantique du Brésil. Le corps est métallique, les antennes et les pattes sont plus ou moins testacées.

Le *Crepidodera elegantula* Baly, m'est inconnu. Dans le cas qu'il doive appartenir au présent sousgenre, elle diffère des espèces suivantes par le dessus du corps éparsément pubescent.

- 1 (4) Elytres fortement ponctués en séries longitudinales régulières, simples et distantes (en nombre de 12). Taille courtement ovulaire.
- 2 (3) Dessus bronzé cuivreux métallique, pattes et antennes (légèrement rembrunies vers le sommet) entièrement testacées. Impression postbasale des élytres faible, points peu diminuant vers le sommet. Long. 1,7 — 2,4 mm.

***Crepidodera aenescens* Boheman.**

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro.

- 3 (2) Dessus bleuâtre avec les reflets violacés. Antennes rembrunies vers le sommet. Pattes testacées, fémurs postérieurs plus ou moins noirâtres. Impression postbasale des élytres obsolète, points des élytres fortement diminuant vers le sommet . .

Crepidodera coracina Boheman.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro.

- 4 (1) Ponctuation des élytres beaucoup plus fine, dense et fort peu subsériée; ponctuation primaire (c'est à dire les 12 séries longitudinales) à peine perceptible, car les intervalles portent une ponctuation de la même qualité. Taille allongée. Antennes rembrunies au sommet.

- 5 (6) Fémurs (sauf parfois les antérieurs) noirâtres. Impression postbasale des élytres entièrement obsolète. Ponctuation générale fine, côtés du prothorax régulièrement arrondis. Bleu ou bleu vert, parfois presque noir. Long. 1,7 — 2,5 mm. . .

Crepidodera vagabunda Boheman.

URUGUAY; BRÉSIL, Est. São Paulo, Est. do Rio de Janeiro.

- 6 (5) Pattes entièrement testacées. Ponctuation générale plus forte. Impression postbasale des élytres très distincte. Côtés du prothorax subparallèles et sinués avant l'angle postérieur. Vert. bronzé. Long. 2,2 — 2,5 mm.

Crepidodera campanulata n. sp.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Lerma, 27. 7. 1912 (G. Perina, Mus. Verona) Nicteroy, 11. 8. 1912 (dtto).

Genre *Heikertingerella* Csiki.

Concernant la liste des espèces au Catalogue de Blackwelder, il faut signaler que la deuxième série d'espèces appartenant au présent genre (p. 705) est énumérée à la page 706 sous le nom générique de l'*Euplectroscelis*. C'est seulement l'*Euplectroscelis xanthi* Crotch qui doit conserver ce nom générique; toutes les autre espèces décrites par Baly viennent se placer parmi les *Heikertingerella*.

Les espèces du genre *Heikertingerella* sont fort peu connues, et, en même temps, elles sont très homogènes.

Heikertingerella wittmeri n. sp.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro. Muri, 12, 1949 (W. Wittmer lgt., Mus. G. Frey). — Est. Espírito Santo (Mus. G. Frey). — Est. Santa Catarina: Blumenau (Mus. G. Frey).

Long. 3,5 — 4,5 mm.

Bien courtement ovalaire, fortement convexe, brillant. Rouge sombre, abdomen et labrum d'un brun de poix, pattes noires, base des fémurs antérieurs et la moitié basale des deux fémurs postérieurs, rouges. Antennes noires de poix avec les 4 ou 5 premiers articles testacés, tête, prothorax et la moitié apicale (chez la plupart des exemplaires de Est. Espírito Santo à peine le tiers apical) noirs.

Tête éparsément et très finement pointillée (points visibles sous le grossissement de 40 x ou 50 x), luisante. Front au moins aussi large que le diamètre transversal d'un oeil, convexe. Sillons oculaires larges et presque contigus (en demicercle) au milieu du front entre les yeux, tubercules frontaux réduits en forme des carènes aiguës, obliques, séparées par la carène interantennaire (qui est large et peu convexe). Yeux grands, à bords internes presque rectilignes, divergentes en avant. Clypéus muni de deux carènes aiguës, opposites aux carènes frontales. Antennes atteignant le milieu des élytres (un peu plus longues chez les mâles), articles apicaux un peu épaissis, le 4^e article plus long que le 3^e, celui-ci plus grêle et plus long que le précédent.

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, côtés sensiblement rétrécis en avant en ligne presque droite. Angles antérieurs épaissis mais non proéminents. Ponctuation de la surface à peine perceptible (plus distincte chez les individus de l'Est. Espírito Santo).

Elytres plus larges que le prothorax, à ponctuation fine, parfois obsolète en arrière, disposée irrégulièrement. Abdomen ponctué, la dent des tibias postérieurs aigüe.

Chez le mâle, le premier article des tarses est sensiblement dilaté ainsi que le sommet des tibias (surtout des postérieurs).

Cette espèce, dédiée à M. W. Wittmer, est voisine à un ensemble des espèces concolores:

- 1 (2) Premier article des tarses postérieurs plus long que les 3 suivants réunis.

D'un noir de poix, dessus noir avec les élytres testacés sauf au sommet. Ponctuation de l'avant corps effacée, celle des élytres très fine au tiers antérieur, obsolète en arrière. Front convexe, un peu plus étroit que le diamètre transversal d'un oeil. Côtés du prothorax faiblement mais distinctement arrondis. Long. 3,5 — 4 mm.

Heikertingerella boliviana n. sp.

BOLIVIE, Yungas de la Paz: Coroico (Mus. G. Frey); *ibid.*, Huarinillas, 1.100 m., 12. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.).

- 2 (1) Premier article des tarses postérieurs sensiblement plus court que les 3 suivants réunis.

- 3 (4) Prothorax distinctement ponctué même sur le disque.

Rouge brun, tête, prothorax, écusson, fémurs postérieurs et la partie majeure des tibias postérieurs noirs, antennes testacées à la base, articles apicaux d'un brun de poix. Elytres rouges avec une grande tache apicale noire, n'atteignant pas les bords latéraux. Front convexe, finement pointillé, plus large que le diamètre transversal d'un oeil. Côtés du prothorax absolument droits. Elytres légèrement allongés, distinctement pointillés même en arrière. 1^{er} article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Abdomen peu brillant et assez fortement ponctué. Long. 3 mm.

Heikertingerella argentinensis n. sp.

R. ARGENTINE, Misiones: L. Alem, 12. 1. 1949 (W. Wittmer lgt., Mus. V. Frey).

- 4 (3) Disque du prothorax lisse, sans ponctuation.
- 5 (8) Front bien plus étroit que le diamètre transversal d'un oeil.
- 6 (7) Noir de poix, élytres (sauf le tiers ou quart apical qui est noir) rouges testacées, base des antennes testacée.
Angles antérieurs du prothorax épaissis, mais non proéminents. Partie basale et latérale du prothorax ponctuée finement mais distinctement. Long. 3,5 — 4,5 mm.
PÉROU, BOLIVIE, COLOMBIE, VÉNÉZUELA.

Heikertingerella adusta Harold

- 7 (6) Rouge brun, tête, prothorax, le quart apical des élytres et pattes d'un noir profond.
Angles antérieurs du prothorax épaissis et sensiblement proéminents. Prothorax presque entièrement lisse. Taille presque hémisphérique. Long. 4 mm.

Heikertingerella subhemisphaerica n. sp.

COSTA RICA: Turialba (Mus. G. Frey).

- 8 (5) Front au moins aussi large que le diamètre d'un oeil.
- 9 (10) Premier article des tarsi postérieurs aussi long que les deux suivants réunis cf. 3 (4)
- 10 (9) Cet article est distinctement plus long que les deux suivants réunis *Heikertingerella wittmeri* n. sp.

Les espèces énumérées ci-dessus dans un tableau synoptique sont bien voisines aux suivantes qui sont concolores:

- ^{1/} 3 derniers articles des antennes testacés, les articles intermédiaires noirs. 1er article des tarsi postérieurs plus long que les 3 suivants réunis. Long. 2 — 2,5 mm.

Heikertingerella antennata Duvivier

BRÉSIL, Est. Amazonas.

- ^{2/} Antennes testacées, les 3 derniers articles noirs et dilatés. Long. 2,5 mm. *Heikertingerella amazona* Duvivier

BRÉSIL, Est. Amazonas.

- ^{3/} Antennes testacées, plus ou moins rembrunies au sommet, les 5 articles apicaux légèrement dilatés.

- a. Ponctuation du prothorax perceptible même au disque.

§. Taille atteignant 5 mm. de longueur

Heikertingerella sordida Baly.

BRÉSIL, Est. Amazonas.

§§. Taille ne dépassant pas 3 mm. de longueur.
 §. Antennes atteignant deux tiers de la longueur des élytres.
 Long. 2,5 mm.
Heikertingerella simillima Duvivier.

PÉROU.

§§. Antennes n'atteignant pas la moitié des élytres. Long.
 3 mm.
Heikertingerella argentiniensis n. sp.
 (La diagnose se trouve ci-dessus).

b. Ponctuation du prothorax à peine perceptible, disque lisse.
 §. Taille allongée, plus que deux fois aussi longue que large.
 Long. 3 mm.
Heikertingerella dimidiata Thunberg

BRÉSIL, Amazonas.

§§. Taille ovale, env. 1,5 aussi longue que large, fortement
 convexe (Voir le tableau synoptique ci-dessus)
 Groupe **H. adusta**

Il existe encore une espèce, très variable en coloration, largement répandue dans l'Amérique centrale, qui diffère collectivement de toutes les formes précédentes par les élytres ponctués en séries longitudinales régulières tandis que chez les autres la ponctuation est absolument irrégulière. C'est le *Heikertingerella variabilis* Jac.

Heikertingerella simillima Duvivier

Bien variable en coloration:

- 1 (2) Prothorax entièrement testacé. Elytres testacés avec la partie apicale noire f. *typique*.
- 2 (1) Prothorax noir en partie majeure
- 3 (4) Elytres comme chez la f. *typique* ab. *pachiteensis*.
- 4 (3) Elytres entièrement testacés ab. *quincemilensis*

PÉROU: Marcapata (Mus. G. Frey); *ibid.*, Quincemil, 700 m., 3. 2. 1949 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); Pachitea (Mus. G. Frey).

Heikertingerella dimidiata Thunberg

BRÉSIL, Est. Amazonas: Umarituba, 21 avril (Exp. Dr. Roman, Naturh. Riksmus. Stockholm); S. Gabriel, 21 déc. (*dtto*); Rio Uaupés: Taracua (*dtto*).

Homophoeta ghesquiérei n. sp.

Décrit par Illiger (Mag. Insektenk. 6, 1807, p. 138) comme la variété "1" du *H. personata*. La variété "2" a été caractérisée par Harold comme une espèce distincte sous le nom de *H. sexnotata*. Ces 3 espèces sont bien voisines; elles se distinguent par la coloration et par la conformation du dernier segment abdominal des mâles.

1. *H. sexnotata* Harold. — Long. 8 — 11 mm. Testacé rougeâtre, tête ornée de 3 taches blanchâtres (deux au clypéus, la troisième, plus grande, sur le front), prothorax blanche. Chaque élytre orné de 3 taches blanchâtres: une ronde postbasale, une autre transversale à bords antérieur et postérieur subparallèles, située un peu obliquement et une troisième transversale, située avant le sommet. L'impression du dernier segment abdominal du mâle est transversale, presque deux fois aussi large que longue, les sinus (1) sont largement ouverts, presque restangulaires.

Commun surtout au Brésil méridional.

2. *H. personata* Illiger. — Long. 8 — 11 mm. Noir, parfois légèrement brunâtre, tête et prothorax comme chez le précédent, élytres rouges ferrugineux, chacun orné de 3 grandes taches blanchâtres: une postbasale, fortement transversale, une médiane transversale et oblique à bords antérieur et postérieur subparallèles et une subapicale bien plus grande que chez le précédent. L'impression du dernier segment abdominal du mâle est moins transversale, env. 1,5 x aussi large que longue, les sinus sont bien profonds et acutangulaires.

Très commun au BRÉSIL méridional et en ARGENTINE.

3. *H. ghesquierei* n. sp. — Comme le précédent, fémurs rougeâtres, chaque élytre ornée de 4 taches blanchâtres: une petite tache allongée subhumérale, une autre arrondie, légèrement transversale, située entre le calus huméral et l'écusson, une très large médiane, peu oblique, dont les bords antérieur et postérieur sont convergents vers la suture et une subapicale, ovalaire, limitée d'une bordure très étroite rousse en arrière et aux côtés. L'impression du dernier segment abdominal du mâle est fortement transversale, presque deux fois aussi large que longue, sinus profonds, largement ouverts, presque rectangulaires.

BRÉSIL, Est. Bahia: Iguassú, 30 juin — 8 août (Exp. Dr. Roman, Naturh. Riksmus. Stockholm).

Le système de coloration des élytres est presque le même comme chez le *H. 8-guttata* Fabr., mais chez ce dernier, les taches blanches sont entourées d'une bordure violacée métallique, l'impression du dernier segment abdominal du mâle est bien plus petite et les sinus (rectangulaires) atteignent à peine le niveau du bord antérieur de l'impression centrale, tandis que chez le *H. ghesquierei*, ils sont échan-crés beaucoup plus profondément. — Je veux dédier cette espèce à mon ami, M. J. Ghesquière.

H. variabilis Jac., diffère des espèces précédentes par la position et par la forme des taches blanches; en même temps, l'impression du dernier segment abdominal du mâle est peu profonde et le segment est déclive en arrière.

J'ai vu parmi plusieurs milles d'exemplaires des espèces énumérées quelques spécimens capturés récemment et tués très soigneusement. Chez ces spécimens in-

(1) Les sinus sont le émarginations symétriques du bord postérieur du dernier segment abdominal du mâle (à une de chaque côté).

tacts, la couleur rousse était vivement rouge et la couleur blanche des taches élytrales avait l'aspect de nacre avec les faibles reflets des couleurs du spectre solaire. Les exemplaires sales ont ces taches souvent plus ou moins obsolètes.

Asphaera abendrothi Harold.

PÉROU, Río Huallaga: Tingo María, 700 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.); San Alejandro, 300 m., 6. 1947 (dtto).

Asphaera auripennis Harold.

BRÉSIL, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 24. 11. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.); ibid., Maromba, 1.100 m., 1. 2. 1925 (dtto).

Kuschelina n. gen.

Fondé à des espèces cataloguées comme *Oedionychus* chez lesquelles les yeux sont extraordinairement petits (le diamètre d'un oeil est au moins trois fois aussi petit que la largeur du front), la tête est ponctuée rugueusement, les antennes sont moniliformes et le dernier segment abdominal du mâle est simple sans sinus typiques pour les *Oedionychus*, *Asphaera* ou *Homophoeta*.

Générotype: *Oedionychus adjunctus* Jacoby.

Je connais encore 4 autres espèces du Chili et de l'Argentine appartenant au présent genre:

Oedionychus bergi Harold, *Oedionychus haagi* Harold, *Oedionychus fairmairei* Harold, *Oedionychus scythia* Harold.

Ce genre est dédié au Rév. P. G. Kuschel.

Kuschelina adjuncta Harold.

BOLIVIE, Lago Titicaca: Achacachi, 3.820 m., 16. 12. 1948 (P. G. Kuschel lgt. et coll.); Santiago de Huata, 3.950 m., 16. 12. 1948 (dtto); Copacabana — Tiquina, 4.100 m., 18. 12. 1948 (dtto).

Oedionychus scissus Germar.

BRÉSIL, Est do Rio de Janeiro: Sacopanapan, 10. 8. 1912 (G. Perina, Mus. Verona); Corcovado (dtto).

Oedionychus tippmanni n. sp.

PÉROU: Satipo, 12. 5. 1938 et 14. 7. 1939 (F. Tippmann lgt., Mus. G. Frey); San Pedro, 4. 5. 1938 (dtto); Valle Chanchamayo, 800 m. (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Long. 8 — 10 mm.

Noir, partie inférieure des 3 premiers articles des antennes, palpes, partie antérieure de la tête (jusqu'au sillon transversal interoculaire), bordure large entière du prothorax (le disque est noir) et élytres avec les épipleures d'un testacé jaune, ces derniers ornés des bandes vertes métalliques. Vertex d'un brun de poix ou noir. Taille ovale; luisant.

Tête lisse, munie de quelques points près des yeux, tubercules frontaux fortement convexes, transversaux, mal séparés entre eux, carène interantennaire fortement convexe, conjointe en avant avec la carène clypéale. Derrière les tubercules frontaux, il y a une impression trans-

versale profonde, sulciforme. Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, 4e articles plus court que les deux précédents réunis, les apicaux atténués et un peu que les intermédiaires, les deux derniers plus ou moins rougeâtres. Yeux grands, faiblement sinués à côté antennaire; le diamètre d'un oeil est moins grand que la largeur du front.

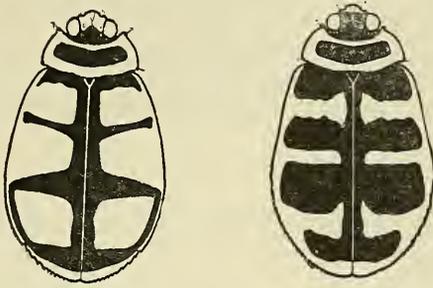


Fig. 1: *Oedionychus tippmanni* n. sp.; 2. *Oe. quadrifasciatus* Jac.

Prothorax obsolètement et éparsément pointillé, fortement transversal, trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base, côtés fortement et régulièrement arrondis et rétrécis en avant. Angles antérieurs épais, proéminents, obtus en avant, muni d'une dent au bord extérieur; les postérieurs obtusangulaires. Dépression latérale large et profonde. Ecusson noir.

Elytres finement et peu densément ponctués, sans dépressions, calus huméral assez fortement convexe, angle sutural de chaque élytre largement arrondi. Côtés assez largement canaliculés en avant, bord latéro-apical un peu inégal et cilié. Epipleures larges et concaves.

Saillie intercoxale du prosternum relativement large, fortement dilatée en arrière, carénée longitudinalement au milieu en avant, arrondie en arrière. 1er article des tarses postérieurs aussi long que le 3e, le 4e fortement gonflé.

♂. 1er article des 4 tarses antérieurs dilaté. La protubérance du dernier segment abdominal grande, non déprimée, les sinus largement ouverts.

♀. Plus grand, tarses plus grêles, surtout les postérieurs, abdomen à conformation normale.

Voisin à *Oe. 4-fasciatus* Jac., dont il diffère outre la coloration par la forme des angles antérieurs du prothorax. Je veux le dédier à M. l'Ing. F. Tippmann.

La femelle de cette espèce ressemble déjà, par la forme des tarses postérieurs, à plusieurs espèces du genre *Asphaera*; mais la forme du prothorax est typique pour la genre *Oedionychus*.

Oedionychus disseptus Erichson (nov. comb.).

Largement répandu au Pérou et en Bolivie et bien variable en coloration:

1. Elytres testacés, munis de deux bandes transversales larges, n'atteignant pas les bord latéraux, d'une basale et d'autre antéapicale f. *typique*.
2. Bande postérieure interrompue à la suture . . . ab. *assuetus*.
3. Bord postérieur de la bande antérieure ondulé, obliquement émarginé sous les épaules, bande postérieure réduite en une petite tache ronde sur chaque élytre ab. *vicesima*.
4. Comme le précédent, mais la bande antérieure réduite en une tache commune grande, subtriangulaire, scutellaire et une petite tache humérale. (Décrit comme une espèce distincte) .
ab. *signifer* Balý.

Megistops romani n. sp.

BRÉSIL, Est. Bahia: Iguassú, 30 juin et 4 juill. (Exp. Dr. Roman, Naturh. Riksmus. Stockholm).

Long. 3 — 3,5 mm.

Allongé, convexe, brun de poix ou presque noir, les 4 tibias antérieurs avec les tarses correspondants et la base des antennes d'un rouge brun, prothorax et élytres testacés pâles. ces derniers ornés d'une petite tache humérale. d'une tache centrale commune, transversale, dont les bords postérieurs, à côté externe, sont allongés obliquement en arrière, noires. Le quart apical des élytres est également noir (le bord antérieur de cette tache est légèrement ondulé) remontant aux bords latéraux jusqu'au milieu en forme d'une bordure marginale, fortement dilatée à l'extrémité antérieure; cette dilatation se trouve à côté de la tache commune, centrale. Epipleures rembrunis en arrière.

Tête allongée, toutes les élévations distinctes, yeux très grands, ne laissant qu'une espace très étroite au milieu, qui est rugueusement ponctuée. Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, épaissies vers le sommet, les deux premiers articles sont également épaissis, le 2e très court mais à peine plus court que le 3e qui est beaucoup plus grêle que le précédent, articles suivants allongés, articles 6e — 8e les plus larges.

Prothorax fortement convexe, fortement transversal, côtés arrondis et faiblement rétrécis en avant, angles antérieurs épaissis considérablement, mais à peine proéminents. Surface légèrement granuleuse, sans ponctuation distincte. Elytres finement ponctués, points disposés en séries longitudinales peu régulières, plus finement impressionnées vers le sommet. Intervalles plans, densément et finement pointillés. La surface supérieure est bien moins brillante que l'inférieure.

♂. Pattes plus robustes, surtout les tibias postérieurs. Dernier segment abdominal sensiblement convexe.

Voisin au *M. vandepolli* Duviv.; outre la coloration différente, il s'en distingue par la ponctuation rugueuse de l'espace interoculaire, par les intervalles des élytres densément pointillés et par les denticules apicaux de l'épine du tibia postérieur inégaux (subégaux chez l'espèce comparée).